JLB
(4)

1845. Excursion au Frontera de
S^a Isabel.

1849. Matamoras to Mexico.

1845.

Excursion au Fronton de Sa Isabel.

Le 4 7bre 1845 je sortis de Matamoros dans la matinée pour accompagner le general Dn Francs Mejia qui ayant reçu le commandement de la place voulait acquerir par lui-même la connoissance des differents points soumis à sa jurisdiction. Les preparatifs militaires que faisoient les Etats Unis d'Amerique pour verifier l'annexion du Texas exigeoient des precautions bien plus actives pour contrarier leur ambition. Malheureusement au Mexique, le gouvernement ne sait prevoir, et si par hasard il prevoit, il ne

fait rien, il n'agit que lorsque le mal est irremediable, si ~~pas~~ comme le plus souvent cela arrive une revolution ne vient contrarier sa lente action.

Après avoir traversé le Rio Bravo a Matamoros, nous nous acheminâmes directement au Frontin, La distance est d'environ dix lieues quoique plusieurs personnes comptent douze. Quelques années auparavant le general Arista, avait fait mesurer cette route au cordeau, et le capitaine chargé de cette mesure trouva 10 1/2 lieues de 5000 varas chaque.

Peu après avoir traversé la rivière la route se divise

en trois branches, l'une
a l'Ouest conduit au ha-
=meau de Sa Rita, celle
du centre ou du Texas
que les americains nom=
=ment de Jerusalem pour
ne pas être compris lors=
=qu'ils parlent de ce pays,
enfin celle de l'Est qui va
au Tanque. Celle du N.E.
entre celle du Tanque et
celle du Texas, conduit au
Frontera. Cette route était
alors quelquefois dange=
=reuse a cause des incur=
=sions des comanches qui
y ont commis nombreux
assassinats. La route est
plane, entrecoupée de petites
forêts de Mezquites, de quel=
=ques petits ravins, le ter=
=rain est en grande partie
argileux et couvert d'im=

=mensses prairies. On n'y
rencontrait alors aucune
habitation; ce pays était
presque entierement aban=
donné a cause des Tiriens
et des Indiens qui venoient
y voler les chevaux. Trois
lieues environ avant d'ar=
river au Tronton, de
chaque coté de la route
dans une localité nommée
la Puerta, se trouvent
des lacs salés, souvent ces
mais se remplissent du=
rant les tempetes du golfe
ou lorsqu'ont soufflé quel=
=ques jours suivis les vents
de NNE et Est. Durant
l'epouvantable tempete du
4 Aout 1844 plusieurs
individus emportés par
les vagues au Brazo de
Santiago, furent poussés

jusque dans ces lieux.
A environ une lieue de
la Puerta, on suit la route
ayant au N.E. un grand
lac salé, a bas fond et
longeux qui a tout au plus
2 a 3 pds d'eau, qu'on
nomme la Resaca de
Santa Isabel et qui con=
tinue jusqu'au Fronton
n'étant qu'un petit golfe
du Lac del Padre Vallin.

1849.
Nov.

Chap.

Prison; notification, escorte jusqu'à la capitale de l'Etat; attentats du Gouverneur D^n Jesus Cardenas: — confiance de ce fonction=naire dans ses actes inconstitution=nels: — nullité de la commission permanente du Congrès — reponse absurde de la suprême cour de jus=tice: — notre passeport; retour à Matamoros: ^

^ remarques meteorologi=ques sur Victoria de Tamaulipas.

Le mardi 20 de Novembre 1849, occupé de mes observations météo=rologiques, et particulièrement de la construction d'un Simpiezomètre nouvellement décrit, dans les journaux, je reçus une notre de me presenter immediatement à la Sale consis=toriale. La redaction de la dite note, fixa peu mon attention, parceque entièrement écrite par le Chef politi=que du district du Nord, je savois que c'était un personnage sans aucune éducation, qui de Sergent des troupes Espagnoles venues à l'é=

-poque de l'independance, avoit trahi son pays et ses drapeaux, et qui sans profession, sans industrie, après avoir sollicité en vain les plus infimes employs, servirait le pouvoir comme un satellite utile propre à seconder toutes les intentions de ceux qui gou-vernoient. Le fonctionnaire servil remplit dignement ses fonctions, et se vengea de la resistance que quelques mois auparavant j'avois faite au sein de la municipalité, en me refu-sant de prêter au gouvernement de l'état une certaine somme de pias-tres des fonds municipaux, mis sous la sauve-garde et responsabilité de ba-que membre du corps municipal, qui n'avoit aucune faculté de prêter. J'avois aussi observé, que ce fonc-tionnaire, n'ayant pas même les qua-lités nécessaires pour appartenir à un ayuntamiento, il ne pouvoit bien moins être un Chef Politique au-quel plusieurs corps municipaux doivent être soumis. Enfin j'avois

été obligé peu de mois ~~avba~~ avant
~~Ost~~ de forcé cette autorité a me payer
une Obligation endossée à mon nom
et que comme creancier sans credit
j'avois eu recours aux menaces de
la justice. Tous ces antécidents n'é-
taient guère favorables pour obtenir
de ce magistrat une conduite légale
dans une affaire ou son amour pro-
pre pouvoit se venger. Peu à près
mon arrivée à la municipalité, vint
s'y rendre Dr Andres Trevino, alors
redacteur d'un journal d'opposition
nommé le bien publico qui souvent
avoit attaqué les actes inconstitutionels
du gouvernement. Avant d'entrer
a la mairie, je savois deja que
j'étois arreté, parceque l'agent
de police qui m'avoit apporté
l'ordre de me presenter avoit
aussi reçu celui de ne pas m'a-
-bandonner. On attendit envi-
-ron une demi-heure, pour reu-
-nir à nous, le Vice-consul de
france, qui devoit subir le meme

sort, mais la police n'ayant pu le remontrer, on nous notifia que dans le court délai de deux heures nous devions marcher pour la capitale de ciudad Victoria escortés par de la troupe que devoit fournir le general avalos. Cet ordre etoit signé du gouverneur Dr Jesus Cardenas, l'ancien president de la defunte republique North-Mexicana ce même individu qui onze ans auparavant avoit trahi son pays et avoit conduit au sein de ses villages des hordes hetero-gènes d'aventuriers et de gens du pays proclamant la scission de la frontière septentrionale du Mexique. après avoir fait cause commune avec les Texiens alors en guerre avec la republique. Deux alcaldes et un regidor, assistoient à cette notification d'un genre particulier, et quoique la mesure

des imposteurs,

[illegible] conduisaient à la frontière, et lui manifestai encore que ces individus le rendraient suspect et [illegible] parceta me [illegible] il pourrait être [illegible] [illegible] ces indépendants de leur [illegible] J'invitai à mon [illegible] [illegible] [illegible] nous venir [illegible] à Quiriri - Victoria [illegible] le gouvernement en lui disant [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] se présenter à l'heure du départ. L'incident [illegible] fut [illegible] de M. le [illegible] français [illegible] M. [illegible] [illegible] dans le même [illegible] [illegible] nous [illegible] lorsque [illegible] notre [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] possibilité de [illegible] nous, [illegible] marche. Dans le [illegible] [illegible] les vues de l'ex-Président de la république Sud-Mexicaine [illegible] fait la demande que l'armée nous invit attendre l'issue de la négociation, ~~[illegible]~~ mais [illegible] dit que nous n'avons rien [illegible] droits. [illegible] d'ailleurs et [illegible] la cité [illegible], que nous n'avons [illegible] notre [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour [illegible] nous

es-cote, il ne, se mit crussé d'aller
a Matamoros cette scène despotique
et je manifestai alors que puisque
[illegible] avait ainsi décidé
je ne voulais entreprendre [illegible]
qu'à [illegible] de la [illegible] route qui
devait nous conduire. Le Chef Po-
litique, fit venir [illegible] qui
se composait de douze [illegible]
fanterie et douze de cavalerie [illegible]
ordres du capitaine Velasquez [illegible] 1er
regiment d'infanterie et du lieute[illegible]
Dn Manl Rivas du 4 de cavalerie.
Les officiers et les soldats eurent
[illegible] nous tous les égards immagi-
nables et leur conduite envers nous
a été bien superieures à celle des
autorités civiles qui avec un hypo-
=crisie raffinée prêchaient le respect
aux lois, pendant qu'elles les vio-
=laient. [illegible]
=tre départ, les troupes furent casernées
et un grand nombre d'amis et [illegible]
citoyens nous accompagnerent à cheval

[illegible] en [illegible] jusqu'au dessus de la [illegible]. Ils nous offrirent de nous [illegible], mais vû de notre [illegible] nous nous refusâmes [illegible], vû que l'espérance qu'on nous faisait chez les [illegible] de [illegible] nous engageait [illegible] et offres nous [illegible] les [illegible] qui [illegible] nous, et dont la [illegible] ne [illegible] de [illegible] que [illegible] tout autre [illegible] les aurait conduit à un échafaud.

A [illegible] à Matamoras nous [illegible] un second jour [illegible] qui nous conduisit [illegible] les bords de la mer qui [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible]

dexato produito étoier

[illegible]

[illegible] une nuit très sereine, mais par une importune et inutile [illegible] vitesse du S.B. qui [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] positive des intrigues [illegible]
et il en doit [illegible]
[illegible]

dans des foyers qui vont à Metz:
[illegible] de ces [illegible]
bons Sarrivarns [illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]

Vendredi 23 Novembre. La nuit [illegible] intéressante. La pluie a été [illegible] dégénérée. Le [illegible] nous a [illegible] rendu facile [illegible] le [illegible]. Nous allons passer la nuit au pied des collines du Maguey, désigné dans notre itinéraire, et où il y avait [illegible] [illegible] [illegible]. Comme le [illegible] fait d'abord [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

(Mraté) au [illegible]. [illegible]

[illegible] de marin [illegible] [illegible] les dunes [illegible] [illegible] dans [illegible].

[illegible]

L'infanterie marchait au devant de [illegible] la cavalerie immediat[illegible] après. L'[illegible] [illegible]

[illegible] qui [illegible] [illegible]
[illegible] nous traita avec
[illegible] de politesse. Les [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] de leurs procédés. Le
même jour, le commandant de
l'escorte reçut un courrier de Ma-
tamoros qui [illegible] sa route
à Victoria. Le general avait [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] qu'il [illegible]
[illegible] délivrer durant notre
[illegible].

[illegible]

[illegible] nous
[illegible] pour nous abriter du vent. Dans
[illegible]

26 mars [illegible]

[illegible] N'ayant [illegible] trouver du fourrage pour nos chevaux, parceque le pays étoit tout brulé par la sécheresse, [illegible] [illegible] quelques heures [illegible] connu à [illegible] passer la [illegible] Pelaez [illegible] voit encore [illegible] de fourrage.

Le 27 Novembre nous a [illegible] à Santander où nous arrivames de bonne heure. Heureusement que le [illegible] soufler du nord, le jour [illegible] car, sans l'abrit [illegible] de la côte de [illegible] qui [illegible] a Santander, [illegible] la [illegible] nous [illegible] la côte [illegible]

qui venient en fort mauvais
état. A Santander nous fûmes
reçus [illegible] chez le [illegible]
[illegible] de Santa Fede.
Plusieurs personnes de notre connaissance
[illegible] nous visiter. Chez
[illegible] les Caballeros, une des
[illegible] ancienne de l'endroit, nous
montra le pendon du Comte et
l'épée du conquérant du [illegible]
Santander. On nous présenta aussi
les portraits de [illegible] et de [illegible]
[illegible] à l'huile et pompeux
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Le 28 [illegible] nous
[illegible] de Santander pour nous
rendre à Pasiles. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible] Marquesole, est bien plus
et même a un aspect assez
[illegible]. Après quelques [illegible]
[illegible] traversant le [illegible]
latéral [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] qui a environ trois lieues d'a
[illegible] du nord au sud et en
[illegible] [illegible] : les [illegible]
[illegible] [illegible] et qui [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

et la route est naturellement assez
bonne.

[illegible] . [illegible]
~~[illegible]~~ personnes qui vivent
[illegible]
[illegible]
[illegible] des premiers [illegible]
[illegible] ~~[illegible]~~ [illegible]
Senat . Cet homme integ[illegible] vrai
ment liberal et surtout tout à fait
[illegible] fut là
[illegible] nous [illegible]
[illegible] raison. [illegible]
[illegible]
[illegible] du [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] Federica [illegible]
[illegible] Villa [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] M Cuda [illegible]

[illegible]

de Quintero [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] l'auroit [illegible]

[illegible] Alors

[illegible]

[illegible] mes

[illegible]

[illegible] et de Malta

[illegible] me dans l'antérieure

remplaçant seulement Mr Pertes

[illegible]

[illegible]

Il n'est [illegible] dans vous aucun fait [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] dans sa [illegible]

[illegible] que [illegible] nous avions le plus grand soin d'éviter [illegible] aveugle [illegible] le se trouvait [illegible] prédicée par [illegible] voit fait fusiller [illegible]

qui disoit avoir reconnu [illegible]
dans [illegible] papiers [illegible]
le meme qui avoit fait passer l'écri-
ture et fausse la signature de Quin-
tero, enfin le même qui avoit presente
[illegible] au Congrès.

Tout étoit en silence [illegible]
[illegible] le ministre de France exi-
geoit les motifs de la persecution du
Vice-Consul. Le ministre des affaires
étrangères [illegible] les documens
dont il avoit besoin. Les journaux
de Bronsville, publioient les declara-
tion de Quintero, de Bujano et de
Villanueva qui jetoient un [illegible]
[illegible] et
les journaux [illegible]
soient ces documents [illegible]
une [illegible] de sa capitale, sans [illegible]
ceux de Victoria [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

notre innocence et

la

faultrit a

en passeport et

Mr Molano

[illegible]

[illegible] entrevue que nous traitames de notre [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

autres papiers du defunt et que [illegible]

me Casales Ke l'avoit presque

que cinq jours après [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] jours auparavant. Toutes
ces circonstances me faisoient entrevoir
les moyens de mettre la vérité en plein
jour, si quelque juge se chargeoit de
[illegible] pour, et en tout temps [illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible] de [illegible]
[illegible]
[illegible]
[

[illegible]

dans mes notes sur la météorologie.
elles serviront à me faire [illegible]
tems. Ces observations [illegible]
que au mois de Décembre et peuvent
servir à donner une idée du tems
d'hiver de cette partie de l'Europe.
Je regrette de ne [illegible]

Quand aux [illegible] le [illegible]
[illegible] qui [illegible] [illegible]
[illegible] regions [illegible] [illegible]
[illegible] inférieure et au [illegible]
[illegible] [illegible] les [illegible]
montagnes et [illegible]
[illegible] mettant en [illegible]
Les les regions basses de [illegible]
[illegible]

Nord arrivent

[illegible]

Le 2 Décembre le gouverneur nous ayant envoyé nos passeports, nous nous préparâmes à notre départ qui s'effectua le lendemain. Arrivés à Quenes nous fîmes halte sur les bords de la rivière comme il nous autorisait l'intention d'y passer la nuit, notre [illegible] quant à quoi nous nous étions [illegible] jusqu'à nous avait [illegible] le [illegible] port en main, le [illegible] vers [illegible] la route, [illegible] en [illegible]. Vers les onze du soir, lorsque tout le monde [illegible] lit au repos, profitant du clair de la lune nous partîmes pour Pailella et nous arrivâmes un peu avant le lever du soleil.

1849
Janv.

Le curé vint nous rendre visite et nous contenta en resumé l'histoire de la revolution de Flores. Il nous ~~assura~~ dit que la lettre de Quintero était supposée et nous assura que Bujano et Villanueva cités dans la dite lettre ecrite le Octobre a Padilla n'était point sortis du village avant cette époque et que Bujano en particulier qui était un fils du sacristain, n'avait de sa vie connu ni Tampico ni Matamoros. Le prêtre eut aussi la bonté de nous montrer l'écriture de Quintero qui avant son départ était alcalde, et j'observai qu'évidemment l'écriture de la lettre de Victoria n'était que simulée ainsi que sa signature. Le papier sur lequel la dite lettre était écrite ne se trouvait pas dans Padilla, ni au juzgado où Quintero se rendait

le plus souvent, ni chez aucun particulier de l'endroit; au contraire ce papier étoit commun à Victoria.

après quelques heures de repos nous continuames notre route et nous arrivames à Santander de nuit. Le lendemain de grand matin continuant une marche forcée, nous reprimes la route de San Fernando et le 7 Janvier nous étions de retour à Matamoras, après une absence de quarante huit jours.

Le lendemain de mon arrivée je remis à Mr le juge de district, comme unique juge de la federation une exposition de tout ce qui s'étoit passé, lui manifestant que nous nous je me mettai a la disposition de son tribunal puisque ni les juges civils ni les juges militaires auxquels il ap=

=partenait de droit de nous ju=
=ger n'avient jamais paru pour
remplir leurs devoirs. Le Juge
de district, nous fit observer qu'au
=cune plainte n'ayant été porté
contre nous, devant lui il conser=
=verait la solicitude jusqu'ace que
les circonstances donnassent lieu
a son intervention ou si des
ordres du gouvernement general
venait à l'effet.

Au Prefet le gouverneur di=
=sait dans une lettre officielle
que je lui fis remettre, que tout
était fini et que nous lui avions
promis de ne pas nous mele
d'affaires politiques. Il est bon
de noter que jamais il ne fut ques=
=tion de ce ~~dis~~ disait le gouverneur,
et qu'il était bien difficile a un
citoyen dans ses droits et parti=
=culièrement à un alcalde, car
j'étais investi de cette autorité)

de ne pas se mêler d'affaires
étant chargé par la loi de veil-
-ler a son observance et de faire
executer les lois et decrets. Ce qui
avait toujours déplu au gouverneur,
c'est que la municipalité de 1849
ne voulait jamais céder des fonds
communaux aux gouverneurs et
représentait contre ses decrêts illé-
=gaux ou anticonstitutionnels.